

LA BIBLIOTHÈQUE D'OSMAN PAZVANTOĞLU À VIDIN

Stoyanka Kenderova

(Bibliothèque nationale de Bulgarie)

Une des plus grandes bibliothèques du XVIII^e siècle dans les Balkans c'est la bibliothèque de la ville de Vidin. Elle est liée au nom du célèbre gouverneur local Osman Pazvantoğlu.

Osman Pazvantoğlu, sa famille et son activité

Osman Pazvantoğlu est issu d'une riche famille, originaire de Bosnie. En considération de ses mérites pendant la guerre de l'Empire ottoman contre l'Autriche en 1789, son père - Ömer ağa Pasban-zade, a obtenu le titre d'*ayan*. Osman Pazvantoğlu s'établit dans la région de Vidin à la tête d'un détachement de *derbenci*¹. En 1794, aspirant à obtenir son indépendance de la Sublime Porte, il s'empare de la ville et la transforme en centre de résistance contre le sultan Selim III (1789-1807) sous prétexte de rejeter ses réformes. Dans la période de 1800 à 1803, beaucoup de féodaux locaux se sont révoltés contre lui. En 1803-1804, son armée a été défaite par l'*ayan* de Russe Tristeniklioğlu et un an après - définitivement écrasée. Il s'est réfugié dans la forteresse de Vidin où il est mort en 1807².

Des informations intéressantes sur la vie de Pazvantoğlu sont contenues aussi dans un ancien livre imprimé, découvert dans le Musée de Mishkoltz (Miscolec) en Hongrie, de l'auteur grec K.G. Kutzikos ayant vécu et écrit en Hongrie à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle³. Le livre a été imprimé en 1800 dans la typographie de Franciscos Patzkos à Pest et était

¹ *Derbenci* - gardien d'un défilé. Pour plus de détail sur cette catégorie de la population balkanique, cf. Machiel KIEL, *Art and Society of Bulgaria in the Turkish Period. A New Interpretation*, Assen/Maastricht, 1985, pp. 93-101; Elena GROZDANOVA, "Problemat za taka naretchenata privilegirovana raya v istoritcheskata knijnina", dans: Krumka ŠAROVA (ed.), *Balgariya prez XV-XVIII vek Istorioqrqfski izsledvaniya Balgariya XV-XIX vek. T. I*. Sofia: BAN, 1987, pp. 135-154.

²

Maria TEOFILOVA, *Buntat na Pazvant-oglu i negovoto znatchenie za balgarskoto osvoboditelno dvijenie v XIX vek. Prinost kam predistoriyata na bagarskoto osvoboditelno dvijenie*, Sofia, 1932 (Thèse de doctorat soutenue à l'Université de Bern); Vera MUTAFTCHIEVA, *Kardjaliysko vreme*, Sofia: Nauka i izkustvo, 1977; George CASTELLAN, *Histoire des Balkans (XIV-XXe s.)*, Paris: Fayard, 1991, p. 214, 231.

³

Varban Todorov, "Malko izvestno izdanie za Osman Pazvantoğlu", *Istoritcheski pregled*, 3, 1990, pp. 84-91. La même année, K.G. Kutzikos a publié un livre consacré à la vie de Napoléon I^{er}

tenu, il y a peu de temps, pour perdu. Du fait d'être unique en son genre et d'être édité du vivant de Pazvantoğlu, il est aussi une source de grande importance.

Le fait que l'auteur s'intéressait aussi à la personnalité de Pazvantoğlu pourrait être expliqué par l'espoir des peuples balkaniques d'obtenir leur liberté par suite de ses rébellions. On suppose aussi que Pazvantoğlu entretenait des contacts avec la France et que les chefs de l'insurrection serbe demandaient à la France de l'argent et des armes et promettaient de faire participer les Bulgares à la lutte pour l'indépendance nationale. Avec Pazvantoğlu était en relation aussi le révolutionnaire grec éminent Rigas Velestinlis qui comptait sur son aide et son prestige pour organiser un soulèvement balkanique général contre la domination étrangère. Il y a aussi des informations qu'on s'attendait que Pazvantoğlu eût attaqué Belgrade et libéré Rigas y emprisonné.

La puissance économique de l'ancienne famille de *yeniçeri*⁴ originaire de Bosnie dont Pazvantoğlu était issu était un facteur essentiel pour sa grande autorité et ses succès. Aussi a-t-il déployé une activité de construction et de *waqf* qui lui a valu l'adhésion de ces milieux auprès desquels il cherchait appui pour devenir gouverneur légitime de l'aristocratie locale de *yeniçeri*, du clergé et de l'administration de la ville. Parmi les travaux entrepris par Osman Pazvantoğlu il faut noter la construction d'une fontaine avec un réservoir et une glacière (fosse profonde refroidie par de la glace, couverte de paille, servant à conserver les denrées même en été), le rétablissement des remparts de Vidin et l'édification de la caserne cruciforme dans la ville. Il a mis en place un *tekke* et un *zaviye* de *bektaşi* près de la tombe de Salâheddin baba⁵ dans le village de Şeyh Çiftlik (aujourd'hui village de Tchiftlik, district de Kula).

Deux copies de documents de *waqf* faisant partie d'un *sicill* de Vidin (S 53), dont l'une du 1^{er} *receb* 1221/14 septembre 1806 et l'autre - du 1^{er} *zî'l-qa'de* 1222/31 novembre 1807, mettent en évidence non seulement les possibilités matérielles de Pazvantoğlu mais aussi sa politique "pacifique" intérieure. On y lit aussi que 83 hommes ont assisté à l'inauguration du

dans la préface duquel il nous fait savoir qu'il a écrit un autre livre cette fois consacré à la vie et aux exploits du chef militaire russe le comte Alexandre Vassilievitch Suvorov (1729-1800).

⁴ Sur la situation des *yeniçeri* à Vidin, voir Hristian ATANASOV, "Opit za ikonomiticheski i sotsialen portret na vidinskite enitchari prez vtorata polovina na XVIII vek", *Istoriya*, kn. 5-6. Sofia, 2005, pp. 50-60; du même, *V osmanskata periferiya: Obshtestvo i ikonomika vav Vidin i okolnostta prez XVIII vek*. Sofia: IK Sineva, 2008, 360 p.

⁵ Salâheddin baba était un *şeyh beктаşi* qui, accompagné de 1000 volontaires, a essayé de faire une trouée dans le siège autrichien de Vidin en 1100/1689. Dans l'endroit où il a péri, Pazvantoğlu a fait édifier une tombe et un *tekke*. Voir Mihaila Stajnova, "Za vakafskata deynost na 'Osman Pazvantoğlu vav Vidin i Vidinskiya kray", *Vekove*, 6, 1982, pp. 72-78.

waqf Salaheddin baba, tous des militaires occupant différents postes dans le corps de *yeniçeri* à Vidin. Une explication à cette affluence nombreuse: il s'agissait d'un *tekke* de *bektaşi* et le prestige de Pazvantoğlu parmi les militaires de la ville était énorme. Selon le texte du deuxième document, Pazvantoğlu a donné à titre de *waqf* 19 de ses propres boutiques (*diikkân*) pour la construction de la fontaine (*mosluq*) et l'entretien du point d'eau ainsi que pour la paye des porteurs.

Bien plus tard, en 1860, le voyageur autrichien Felix Kanitz écrira: "... Pazvant oglu possédait une énergie exceptionnelle et de grands dons. L'aspect quelque peu européenisé de Vidin, sa puissance défensive, l'aménagement de rues nouvelles, l'édification de bâtiments monumentaux, dont la mosquée de Pazvant oglu avec un medrese et une bibliothèque, ainsi que les initiatives humanitaires susmentionnées dans la ville, tout cela était son oeuvre ..."⁶.

La bibliothèque d'Osman Pazvantoğlu

C'est la bibliothèque de la ville de Vidin qui présente le plus grand intérêt pour nous⁷. Les premières informations sur son histoire nous donne Veliko Yordanov, ancien directeur de la Bibliothèque nationale de Bulgarie. Selon ses dires, en 1888, de Vidin à Sofia ont été expédiées 24 caisses contenant 2 664 volumes⁸. Une commission bulgare-turque a été créée qui a remis au gouvernement turc 2 014 volumes et à la Bibliothèque nationale à Sofia - les 650 autres. V. Yordanov mentionne aussi l'existence de deux catalogues de la bibliothèque de Vidin. L'un a été envoyé en 1860 à Vienne par le vice-consul autrichien à cette époque à Vidin, Von Walcher⁹, tandis que l'autre est conservé dans la Bibliothèque nationale à Sofia. Justement ce catalogue, resté en Bulgarie (S 52a) et daté du 23 *zi'l-hicce* 1252/31 mars 1837, nous permet de déterminer le volume et la thématique du fonds de la bibliothèque de Vidin, 30 ans après la mort de Pazvantoğlu.

⁶ Felix KANITZ, *Dunavska Balgariya i Balkanat. Istoritchesko-geografsko-etnografski patepisni proutchvaniya ot 1860 do 1879 g. Vtoro preraboteno izdanie*. Tom I, Sofia, 1995, p. 46.

⁷

Stoyanka KENDEROVA, "Bibliotekata na Osman Pazvantoglu po vremeto na Sofroniy (spored novootkrit nein opis)", dans *Sofroniy Vrachanski. Sbornik Izsledvaniya*. Sofia: BAN, 2004, pp. 304-311; de la même, "La bibliothèeque de la famille de Pazban-Zade à Vidin (30 ans après la mort d'Osman Pazvantoğlu)", dans *Travaux de Symposium international « Le livre. La Roumanie. L'Europe »*. III^{ème} édition – 20-24.09.2010. T. II. Bucarest, 2011, p. 133-141.

⁸ Veliko YORDANOV, *Istoriya na Narodnata biblioteka v Sofia. Po slutchay 50-godišninata yi. 1879-1929*, Sofia, 1930.

⁹

Ce catalogue est conservé dans la Bibliothèque nationale d'Autriche. Voir, Gustav FLUGEL, *Die arabischen, persischen, turkischen Handschriften der Kaiserlichen und koniglichen Hofbibliothek zu Wien. T. I*. Hildesheim-New York, 1977 (reprint), S. 56-57 (N 45).

Certaines études sur l'histoire des bibliothèques en Bulgarie affirment qu'à Vidin avaient fonctionné trois bibliothèques de *waqf*: celle du *vali* Idris paša, celle d'Osman Pazvantoğlu et celle de sa mère - Ruqiye hatun¹⁰. Du fait que dans le catalogue de la bibliothèque figurent aussi les noms des donateurs, 65 personnes¹¹, la question du nombre des bibliothèques pourrait être élucidée, au moins pour l'an 1837¹². Il convient de signaler que la plupart de la littérature - 1 492 descriptions de livres qui renferment 1 580 volumes (70,7 % de son fonds), ont été donnés par le père de Pazvantoğlu – Pasban-zade Ömer ağa. Ce fait atteste que la base de la bibliothèque a été jetée par le père. Mais son fils – Pazvantoğlu a réussi à sauvegarder son fonds, de plus, il a construit l'édifice, consacré à la mémoire de son père. Tout cela nous permet d'identifier la bibliothèque de Vidin comme une bibliothèque de la famille de Pasban-zade. Une analyse exhaustive du catalogue permettra d'identifier les manuscrits et de préciser les livres restés à Sofia et ceux envoyés en Turquie.

Le catalogue nous informe qu'en 1837 et quelque temps après (nous en jugeons d'après des descriptions supplémentaires), il y avait dans la bibliothèque 2 390 volumes de manuscrits et 73 volumes de livres anciens imprimés¹³. Ils sont présentés dans 22 rubriques thématiques: Coran, Exégèse coranique (*fenn-i Tefsir*), Traditions (*fenn-i Hadis*), Principes essentiels des Traditions (*Usul-i Hadis*), Droit musulman et recueils de *fetva* (*Fıqh ve fetava*), Droit successoral (*fenn-i Fera'iz*), Soufisme, morale et sermons (*Tasavvuf ve ahlaq ve mev'ize*), Théologie et dogmatique (*fenn-i 'Aqa'id ve kelâm*), Lecture et récitation du Coran (*fenn-i*

¹⁰ Mihaila STAJNOVA, "Ottoman Libraries in Vidin", *Etudes balkaniques*, 2, 1979, pp. 54-69; Sur Ruqiye hatun et sur d'autres femmes – donatrices de livres, voir Stoyanka KENDEROVA, "The Book and the Muslim Woman in the Bulgarian Lands in the Ottoman Period, dans *The Library and the Woman: Intern. Scient. Conf., Sofia, 24-26th Sept. 2003*. Sofia, 2004, pp. 135-147.

¹¹ Voir Stoyanka KENDEROVA, "Daritelite za bibliotekata na familiya Pasban-zade", *Biblioteka*, Sofia, 2008, kn. 1, pp. 17-30.

¹² Stoyanka KENDEROVA, "A propos des donateurs de livres à la Bibliothèque d'Osman Pazvantoğlu à Vidin", dans Meropi ANASTASSIADOU (ed.), *Sociétés et cultures musulmanes d'hier et d'aujourd'hui. Les Chantiers de la recherche. Strasbourg, 30 juin-3 juillet 1994. Actes de la IX^e réunion des chercheurs sur le monde arabe et musulman*, Paris: Université de Strasbourg et CNRS, 1996, pp. 182-185.

13

Sur le catalogage des livres dans les bibliothèques de *waqf* dans l'Empire ottoman, voir Stoyanka KENDEROVA, *Knigi, biblioteki*, op. cit., pp. 150-174; de la même, "Traditions et innovations dans le catalogage des livres des Bibliothèques de *waqf* en Bulgarie", dans *Studia in Honorem Professoris Verae Mutafchieva*, Sofia: Amicitia, 2001, pp. 147-174, de la même, "Le catalogage dans les bibliothèques de *waqf* ottomanes. Traditions et innovations », dans *Zenit e nadir II. I manoscritti dell'area del Mediterraneo: la catalogazione come base della ricerca. Atti del Seminario internazionale Montepulciano, 6-8 Luglio 2007*. Montepulciano: Thesan & Turan, 2007, pp. 47-62.

Qira'at ve tecvid), Principes essentiels du droit (*Usul-i fiqh*), Stylistique, rhétorique et poétique (*fenn-i Me'ani ve beyan ve bedi'*), Syntaxe (*fenn-i Nahv*), Morphologie (*fenn-i Sarf*), Lexicographie (*fenn-i Lügat*), Logique et art du débat (*fenn-i Mantıq ve adab*), Philosophie et astronomie (*fenn-i Hikmet ve hey'et*), Médecine (*fenn-i Tibb*), Ouvrages littéraires et lectures (*Edebiyyat ve muhazarat*), Métrique (*fenn-i 'Aruz*), Recueils de poemes et ouvrages en persan (*Deva'in-i Şu'ara ve farisiyyat*), Hagiographie (*Tabaqat ve tezkire*) et Biographies et histoire (*Seyyar ve tevarih*).

Les livres qui prédominent concernent le droit musulman (y compris les ouvrages de droit successoral et les recueils de *fetva*) - 518 volumes au total. Les ouvrages de grammaire arabe (256 volumes) viennent en deuxième position¹⁴. Parmi eux, une copie datant de 1220 - *Şarh al-Lum' fi'n-nahw* de 'Ali ibn al-Husayn al-Isbahani al-Baquli (m. en 1148-1149), commentaire remarquable de l'oeuvre de 'Utmân ibn Ğinni al-Mawsili (m. en 1002), est un spécimen d'une très grande valeur¹⁵. Les livres historiques et biographiques (186 volumes) sont également nombreux. Il y a lieu de citer l'histoire de la conquête de la Syrie au temps du calife 'Umar *Tercüme-i Futuh eš-Şa'm* de Muhammad ibn 'Umar al-Waqidi (m. en 823), dans une copie du XVI^e siècle; *Ta'rîh al-ĥamîs fî ahwâl anfas al-nafîs*, composé par al-Husayn ibn Muhammad al-Diyarbakri (m. en 1582). L'ouvrage relate la vie du Prophète Muhammad et contient un bref exposé de l'histoire des premiers califes, des dynasties des Omeyyades et des 'Abbassides, etc., en recouvrant la période jusqu'en 1574, année de l'ascension au trône du sultan Murad III. Une copie de *Talqîh fuhûm ahl al-a'tar fî 'uyûn at-ta'rîh wa'l-siyar* d'Ibn al-Ğawzi (m. en 1220) datant de 1192 renferme des biographies des adeptes du Prophète Muhammad.

La littérature persane jouissait d'une grande popularité à Vidin. Dans le catalogue de la bibliothèque figurent environ 115 volumes d'oeuvres poétiques rédigées dans cette langue. A ces ouvrages en persan il faut ajouter ceux qu'énumèrent les inventaires après décès faisant partie de certains *sicill* de Vidin.

¹⁴ Voir, Stoyanka KENDEROVA, "Arabskata gramatika, predstavena v bibliotekata na Osman Pazvantoglu (1837 g.)", dans, Nautchni prinosi v pamet na prof. Konstantin Popov. Materiali ot nautchna konferentsiya "100 godini ot rojdenieto na prof. K. Popov. Sofia, 2007". Veliko Tarnovo: IK Znak 94, 2007, pp. 206-216.

¹⁵ 'Adnân DARWÎŞ, *Fihris al-mahtûtât al-'arabiyya al-mahfûza fî'l-Maktaba al-ša'biyya bi-Sûfiya fî Bulġariyâ. T. II.* Dimaşq, 1974, p. 130.

La bibliothèque de Pazvantoğlu possédait également une très la plus riche collection de livres anciens imprimés en caractères arabes. Des 65 ouvrages conservés autrefois dans son fonds, certains sont des exemplaires des premières éditions d'Ibrahim Müteferrika (m. en 1747). En raison de leur tirage réduit, ils sont devenus, au XVIII^e siècle encore, une rareté bibliographique. Nous voudrions mentionner l'ouvrage le plus prestigieux qu'il ait édité: *Ğihân nümâ* de Mustafa bin 'Abdullah Hağgi Halifa, connu aussi comme Kâtib Çelebi (m. en 1657), imprimé en 1732 et contenant 39 cartes géographiques et tableaux. Un autre livre qui attire notre attention par son contenu et ses illustrations est *Ta'rîh el-Hind el-Garbî el-musemmâ bi-Hadis-i nev*, publié en 1730¹⁶. Il donne une description de l'Amérique appelée alors Inde Occidentale (illustration 1 – NBKM, O 336). Notons également la présence d'une édition européenne - *al-Qânûn fi't-tibb* d'Ibn Sina (Avicenne) (m. en 1037), imprimée en 1593 dans la Typographie du cardinal Médici à Rome, qui a trouvé une place dans la bibliothèque de ce musulman balkanique (illustration 2- NBKM, O II 160).

La publication future de ce catalogue nous donnera encore beaucoup d'information non seulement sur le contenu de la bibliothèque mais aussi sur la vie culturelle de la population musulmane de Vidin à la fin du XVIII^e – première moitié du XIX^e siècle et son intérêt par rapport du livre¹⁷.

¹⁶ Pour une édition de luxe, cf *Tarih-i Hind-i Garbi veya Hadis-i Nev (A History of the Discovery of America)*, Istanbul, 1985; Voir aussi Thomas D. GOODRICH, "Special Information about the New World from the Tarih-i Hind-i Garbi", *JTS*, 8, 1984, pp. 113-120.

¹⁷

Les inventaires après décès (*tereke defterleri*) qu'on peut trouver dans les registres des juges (*sicill*) de la ville de Vidin contiennent une information très intéressante sur la présence de livres dans les bibliothèques personnelles des citoyens de la ville. Le plus souvent la notion d'un livre est accompagné d'une indication sur son prix. Voir sur ce sujet, Stoyanka KENDEROVA, "Za tsenata na arabopismenata kniga vav Vidin prez XVIII vek", dans, *Patyat na knigite i informatsiyata. Yubileen sbornik, posveten na 65-godichninata na T. Yanakieva*, Sofia: NBKM, 2009, 70-93.

